

Le regard de Jésus

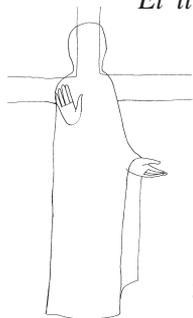


Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 8, 1-11

Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; de bon matin, il retourna au temple de Jérusalem. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé, et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. » Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol.

Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allaient l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme en face de lui.

Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »



Quand les prophètes veulent faire des reproches à Israël, ils le comparent à une épouse infidèle. Nous sommes tous comme la femme adultère et, tous, nous avons été durant notre vie sous des regards qui nous ont condamnés. Heureusement nous sommes et je suis aussi, sous le regard de Jésus.

« **Personne ne t'a condamné ?** » Si donc je suis tout entier sous le regard de Jésus, personne ne peut me condamner. Je suis sous sa protection, il est mon sauveur.

« **Moi non plus je ne te condamne pas** ». Savoir cela, que je suis entré en grâce auprès de Dieu, que je n'ai plus rien à craindre de son jugement, que je suis en paix avec mon cœur, quel bonheur !

« **Va et désormais ne pèche plus.** » Je retiens ces mots que Dieu me dit maintenant. Qu'est-ce qui me vient à l'esprit ? Bonheur d'être libre devant un nouvel avenir ? Peur de retomber dans le noir ? Je prie le Dieu de mon salut.